

# Aix : le ministre Franck Riester fan de Victor Vasarely

Hier, la tournée métropolitaine du ministre de la Culture incluait la visite du bâtiment du père de l'art optique, dont l'État a été moteur de la restauration

Par Manuel Gros



Pierre Vasarely guidant le ministre dans le "centre architectonique", classé monument historique depuis 2013.

PHOTO CYRIL SOLLIER



Victor Vasarely et l'État ? Après une période "loin des yeux, loin du cœur" avec le grand instigateur de l'art optique (Op art), artiste humaniste qui prônait l'art pour tous, cela va mieux depuis 2013. Après une visite du Centre architectonique aixois, Frédéric Mitterrand décidait d'agir pour le navire amiral de la Fondation Vasarely qui prenait l'eau et ne permettait plus la conservation des oeuvres. Le Monsieur Culture de François Hollande engageait l'État à hauteur de 25 % pour les 11 millions d'euros HT de l'édifice. L'ensemble des collectivités territoriales ayant suivi pour compléter le partage de l'addition...

Il y a en l'occurrence du suivi dans le gouvernement Macron. Présent au vernissage de l'exposition rétrospective *Vasarely, le partage des formes*, qui aura attiré 400 000 visiteurs au Centre Pompidou de février à mai dernier, le ministre de la Culture Franck Riester avait promis une visite à Aix pour découvrir le lieu où Vasarely rêvait de voir architectes et artistes collaborer au développement urbain de la cité, et il a tenu parole hier.

Le centre architectonique figurait sur le parcours de sa tournée métropolitaine, entre un saut de rigueur, boulevard du Roi René, à la Direction régionale de l'action culturelle et le spectacle *Lewis versus Alice* de Macha Makeïeff à La Criée.

Être condamnée au fauteuil roulant par une vilaine chute n'ayant pas empêché l'adjointe au Patrimoine Marie-Pierre Sicard-Desnuelle de représenter le maire pour l'accueil institutionnel, Pierre Vasarely s'est fait un plaisir de la visite guidée en une heure et des poussières chrono. "*Impressionnant !*" aura été le premier mot ministériel en découvrant les sept alvéoles de 11 mètres de haut qui accueillent les 42 "intégrations" monumentales.

À l'étage, le petit-fils de garagiste Franck Riester a notamment été interpellé par l'ingéniosité mécanique des dispositifs, conçus par Vasarely pour exposer la totalité de son langage graphique en économisant moult mètres linéaires de cimaises. Passé par l'école de commerce Essec, le ministre en aura aussi gardé la valeur des chiffres : "*Combien ? 10 000 enfants accueillis par an ? C'est très intéressant car l'art optique de Vasarely est aussi facile d'accès pour eux qu'il pousse très loin la réflexion.*" Et en tant que maire de Coulommiers et député de Seine-et-Marne, il ne pouvait qu'être sensible au projet de revitaliser l'ensemble de la Fondation sur les trois lieux où a oeuvré Vasarely, une épine dorsale Aix-Gordes-Annet-sur-Marne qui suit celle de l'Hexagone : "*Je salue le soutien de mon prédécesseur Frédéric Mitterrand. Les artistes dont le rayonnement a couvert plusieurs territoires comme Victor Vasarely sont rares.*"

Vasarely et l'État, ça va donc bien mieux. Et le baromètre amoureux passera sûrement au beau fixe le jour où le centre aixois aura obtenu le label visé "Musée de France".